

# Liberté, déterminisme et égalité

---

## A. Difficulté pour définir la liberté

Affirmer que l'homme est libre ne suffit pas. Libre, mais par rapport à quoi? Par rapport à la société, par rapport à son passé, à son milieu, à son corps? Par rapport à une contrainte? Si l'homme est vraiment libre, il faudrait encore comprendre comment celui-ci trouve sa place dans un univers naturel dont la science nous montre qu'il est entièrement **déterminé** par des lois physiques, c'est-à-dire soumis au déterminisme.

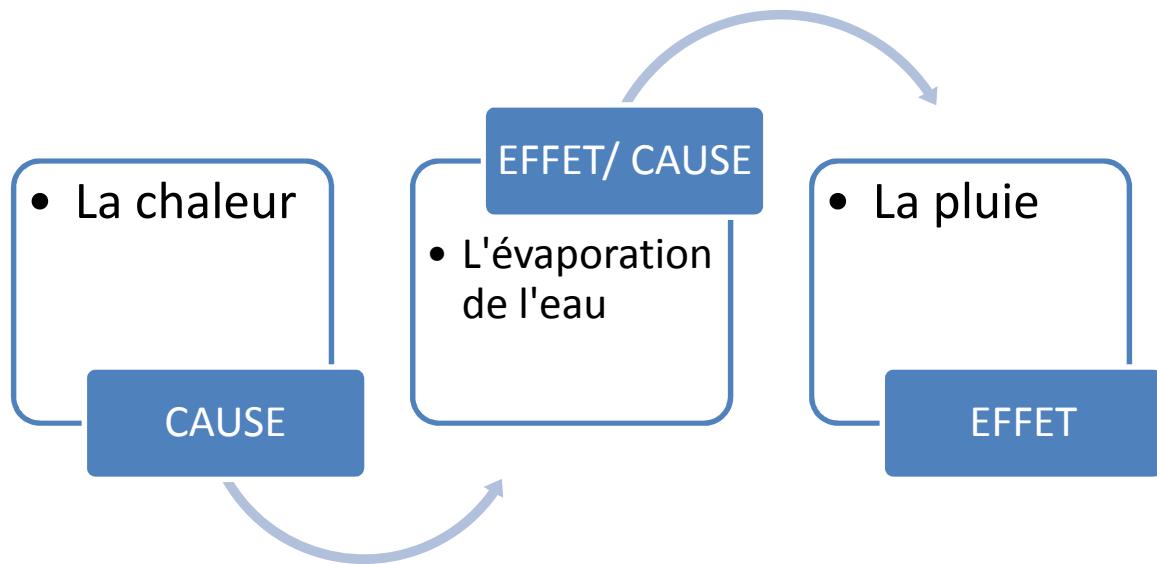
## B. Définition

On appelle **déterminisme** la doctrine qui soutient que tous les événements de la nature sont soumis à une nécessité rigoureuse et invariable, de telle manière que si nous connaissions les lois dont la nature est faite et la position exacte de chaque objet, nous pourrions prévoir exactement de ce qu'il adviendra de l'état de l'univers dans le futur.

C'est là la définition du physicien français Laplace, pour qui les événements naturels doivent se penser dans le cadre d'un déterminisme strict, où tout événement est **l'effet d'une cause antérieure précisément déterminée**. C'est un peu comme si l'univers physique était un jeu de billard où une boule cogne une autre boule et en provoque le déplacement nécessaire et prévisible, et ainsi de suite à l'infini.

## Le déterminisme

---



Pour le déterminisme de Laplace, tout événement est l'effet d'une cause antérieure précisément déterminée, et se transforme en cause d'un autre effet. Ainsi la chaleur cause l'évaporation de l'eau de mer (effet) qui sera elle-même la cause de la pluie.

# La liberté d'autonomie

---

## A. peut-on briser le déterminisme ?

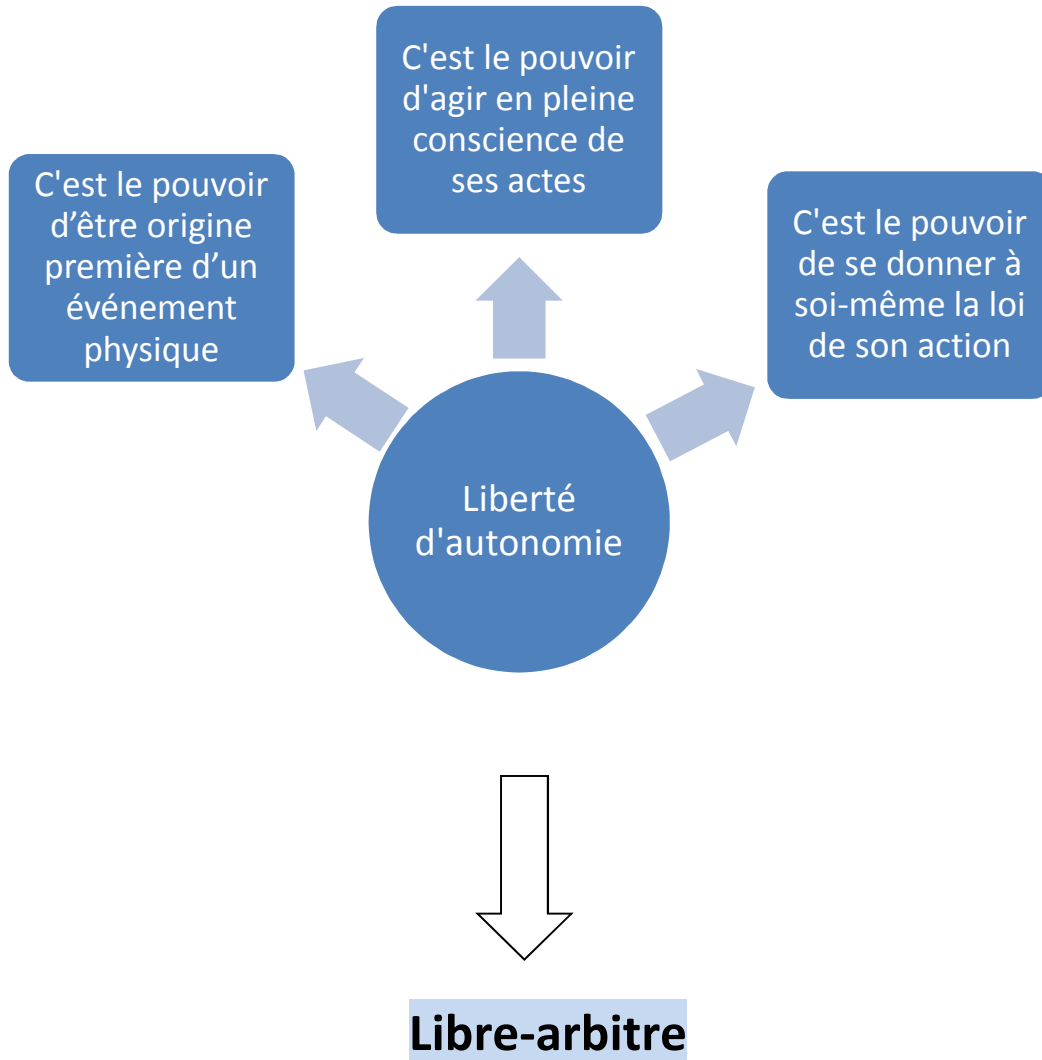
- Le déterminisme concerne la matière et les lois qui la régissent. Considérons maintenant un événement purement psychologique. C'est par exemple la décision que je prends d'accomplir une action, le choix que j'effectue consciemment et de manière très délibérée.
- Dans ce contexte, on appelle « **libre-arbitre** » ce pouvoir de commencement absolu qui viendrait briser la chaîne déterminée des causes et des effets, de telle manière que l'acte libre ne soit déterminé *par rien d'autre que par lui-même*.

## B. L'autonomie

- ① Ainsi la liberté, si elle existe, suppose la spontanéité. Le mot « spontanéité » désigne ici le pouvoir **d'être origine première** d'un événement qui ne soit pas l'effet d'une chaîne causale antérieure, strictement déterminée par les lois de la nature. La spontanéité libre suppose donc la conscience.
- ② L'homme libre doit agir **en pleine conscience de ses actes**. Il doit être capable de peser le pour et le contre, et de choisir entre diverses possibilités, puis d'agir pour produire quelque chose qui deviendra dans la nature une cause capable de *modifier* ce qui est.
- ③ La liberté suppose donc **un sujet conscient et rationnel**. Puisque l'homme libre n'obéit qu'à la loi de sa propre nature, il est aussi autonome. Il n'échappe pas à toute loi, *il se donne à lui-même sa loi*.

# Autonomie et libre-arbitre

---



**Le libre-arbitre** est le pouvoir de choisir sans être déterminé par une influence extérieure à soi-même.

# Peut-on prouver le libre-arbitre ?

---

## A. La preuve du libre-arbitre

Peut-on prouver l'existence du libre-arbitre ? René Descartes, au XVII<sup>e</sup> siècle, a rappelé que nous faisons tous une expérience claire de notre pouvoir de choisir. Nous éprouvons ce pouvoir en présence de plusieurs possibilités qui s'offrent à nous. Nous percevons en nous une volonté libre, réfléchie, maîtresse d'elle-même.

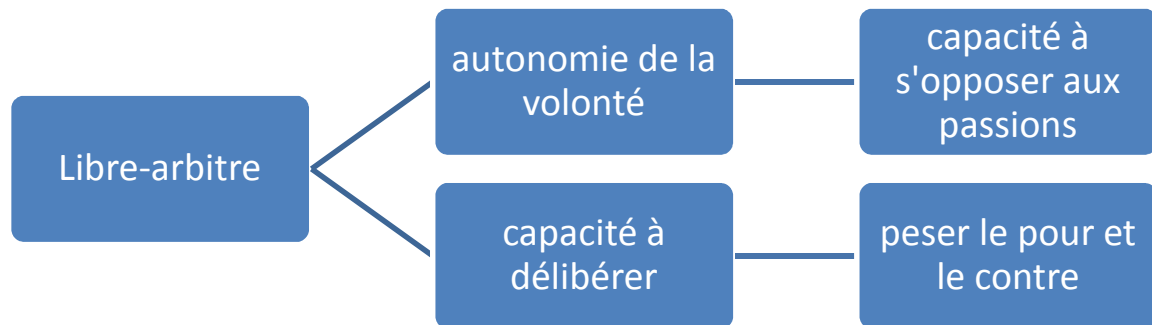
Cette *expérience* consciente se suffit à elle-même pour attester de la présence de la liberté. « *La liberté de notre volonté se connaît sans preuve, par la seule que nous en avons* » écrivait Descartes. Autrement dit, la preuve de la liberté, **c'est la liberté elle-même en acte**, telle que nous la rencontrons dans notre vécu.

## B. Volonté et délibération

Cette liberté se fonde sur **la liberté de vouloir ou de ne pas vouloir**, pouvoir qui appartient au sujet humain. Mais encore faut-il que celui-ci soit exercé comme il faut. Pour que nos actes soient libres, il est important que l'action soit **délibérée**. Il s'agit donc de se demander si l'esprit est libre dans l'action. Or nous perdons cette liberté quand nous sommes submergés par les émotions, quand nous suivons une suggestion inconsciente, quand la passion nous pousse là où elle veut aller et où nous ne faisons que suivre. Ainsi le joueur invétéré ne choisit plus d'aller à la table de jeu. Il y est conduit malgré lui. Sa volonté n'a plus de prise sur lui.

## Les conditions d'exercice du libre-arbitre

---



**Le libre-arbitre** est le pouvoir de choisir sans être déterminé par une influence extérieure à soi-même.

# Liberté et destin

---

Le philosophe grec Épictète, a développé dans le *Manuel*, au II<sup>e</sup>s ap. J.-C., une conception originale de la liberté. Il est l'un des plus importants représentants du courant philosophique appelé **Stoïcisme**

## A. La conception stoïcienne de Dieu

Selon Épictète, tout ce qui arrive est inscrit dans une Nécessité qui est celle de la vie de Dieu. Cette conception est souvent qualifiée de « **panthéiste** » car elle pose que le Divin est une Totalité, celle de l'univers entier et de ses lois. Tous les êtres, y compris les hommes, sont des fragments, des parties de Dieu. Dans ce cadre, Dieu et le destin forment une seule et même réalité

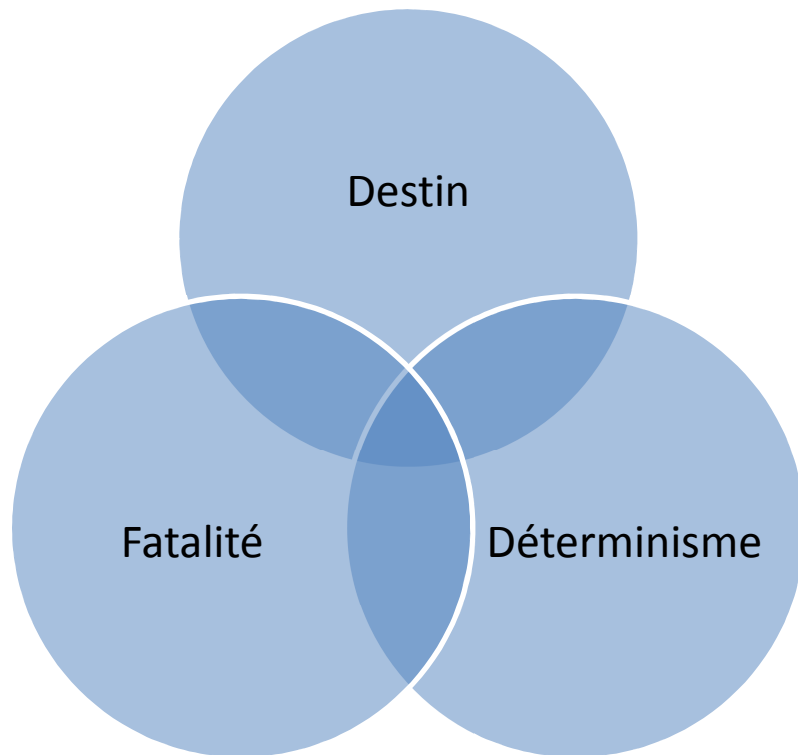
## B. Etre heureux, c'est adhérer au destin

Toutefois nous sommes libres de nous plaindre ou non de notre destin. C'est seulement quand nous ne l'acceptons pas que nous sommes malheureux, et cela par notre seule faute. Adhérer au destin, c'est comprendre que tout ce qui arrive **devait arriver**, même ce qui nous apparaît comme injuste et absurde. Ainsi la mort d'un proche, l'existence des criminels, des maladies, etc., tout cela possède un sens au niveau **de la vie globale de Dieu**, même si nous ne le comprenons pas tout de suite, à notre niveau de « fragment ». Quand nous considérons l'enchaînement de la totalité des événements, nous devons alors comprendre que tout prend sens, et que la véritable liberté est dans l'adhésion à la Nécessité.

# Liberté et destin

---

## Trois formes de nécessité



Le mot **destin** désigne un futur (pour les événements humains) qui est déjà écrit et dont la réalisation est déjà déterminée. Le mot **fatalité** désigne un destin malheureux, et ce sens est péjoratif. Enfin le **déterminisme** désigne uniquement le déroulement nécessaire des phénomènes naturels, en fonction des lois de la physique. Le point commun entre ces trois mots concerne le fait qu'ils décrivent tous une certaine **nécessité**.



## Doit-on craindre la liberté ?

---

Le philosophe allemand Kant a essayé d'expliquer dans *Qu'est-ce que les Lumières ?* pourquoi un si grand nombre d'individus préfère confier la direction de leur vie et de leurs pensées à ceux qui se posent précisément en maîtres à penser. Il nomme les premiers des « **mineurs** », alors que les seconds sont appelés par lui des « **tuteurs** ».

### A. La liberté fait peur

Or il est si aisé d'être mineur. Il est vrai qu'être conduit par la main, comme un enfant, dans les choix et les actions de son existence, peut paraître séduisant. Comme un enfant, on se décharge de toute responsabilité et en cas de faute, on ne peut encourir aucun reproche, car c'est le guide qui devient alors le seul responsable. L'adulte seul doit « rendre des comptes », et c'est là ce qu'on pourrait véritablement appeler **le danger de la liberté**. Celui d'avoir à porter le poids, seul, de nos décisions, et le fardeau des reproches, quand ces décisions sont mauvaises.

### B. Mais cette peur est illusoire

Pourtant Kant le montre bien : le danger d'assumer sa propre liberté, par l'exercice de son intelligence, n'est en définitive pas si grand. A force de chutes et d'erreurs, on apprend à marcher et à affronter l'existence, enfin débarrassés de la dépendance sécurisante mais stérile de l'enfance.

## Doit-on craindre la liberté ?

---

- Les mots « **mineurs** » et « **tuteurs** » qu'utilise Kant dans sa philosophie n'ont pas chez lui le sens juridique qu'ils ont aujourd'hui (mineur : personne âgée de moins de 18 ans ; tuteur : responsable légal d'un enfant)

### Mineurs et tuteurs

#### Les mineurs

- Ils ont peur de leur liberté
- Ils refusent de prendre des responsabilités
- Ils aiment se laisser guider par des maîtres à penser (gourous, directeurs de conscience etc.)

#### Les tuteurs

- Ils aiment commander les autres
- Leur action est dictée par leur soif de pouvoir
- Ils tentent de profiter de la peur que les mineurs ont de leur liberté

# La liberté consiste-t-elle à n'obéir à personne ?

---

Dans le *Contrat social*, Rousseau a cherché à définir la nature de la liberté authentique. Pour lui, il ne faut pas confondre **liberté** et **indépendance**.

## A. Définition du concept d'indépendance

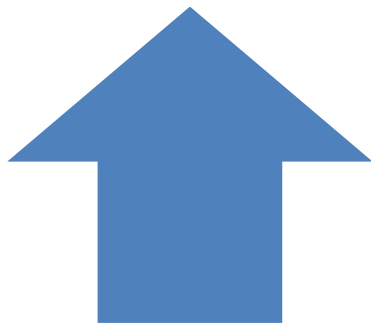
Pour Rousseau la liberté ne consiste pas à faire ce qui nous plaît, ce qui correspond à l'indépendance, mais à obéir à la Loi. Les termes de « liberté » et d' « indépendance » ne sont pas synonymes, malgré ce que croit le sens commun. On peut même aller plus loin : « *ces deux choses sont si différentes que même elles s'excluent mutuellement* ». L'indépendance, qui est insoumission à toute loi, ne permet pas l'instauration d'une liberté collective, car en faisant ce qui nous plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres.

## B. Définition de la vraie liberté selon Rousseau

Un Etat libre n'est donc pas la conjonction d'individus indépendants, n'obéissant jamais à personne, car ces individus s'opposeraient à la liberté de leur prochain et, réciproquement, celle des autres serait par définition négation de la leur. Or « *la vraie liberté n'est jamais destructive d'elle-même.* » En outre, la liberté, considérée en dehors du respect des lois est une véritable contradiction dans les termes, car alors on ne peut qu'entrer en opposition avec le corps social tout entier dont la seule existence constitue une gêne potentielle pour moi. Rousseau inscrit donc l'exercice de la liberté dans le cadre de l'Etat en affirmant que la vraie liberté est celle du citoyen.

## Différence entre « liberté » et « indépendance »

---



**Liberté**



**Indépendance**

Selon Rousseau, l'**indépendance** est l'insoumission à toute loi. Elle ne produit pas la vraie **liberté** qui est réalisée par le respect des lois, qui sont elles-mêmes l'expression de la Volonté générale à laquelle j'appartiens en tant que citoyen, dans un régime républicain.